

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

MARDI 25 NOVEMBRE 2025 – 20 H

Miniatures



Unis par une complicité de longue date au sein de l'Orchestre de Paris, les musiciens de ce soir ont créé en 2022 le Page Blanche Quartet pour réaliser leur souhait de réunir les quatre instruments de la famille des cordes. Au fil d'un important travail de recherche, d'écoute et de transcriptions, ils ont ainsi constitué un large répertoire qui les plonge au cœur de la partition et fait émerger de nouvelles sonorités jamais exploitées jusqu'alors.

Programme

Béla Bartók

Suite pour piano

Sergueï Prokofiev

10 Pièces de « Roméo et Juliette » – extraits

PAUSE (LES SPECTATEURS SONT INVITÉS À RESTER EN SALLE)

Sergueï Prokofiev

Visions fugitives – extraits

Béla Bartók

Suite de danses

Musiciens de l'Orchestre de Paris

Joseph André, violon et arrangements

Flore-Anne Brosseau, alto

Paul-Marie Kuzma, violoncelle

Ulysse Vigreux, contrebasse et arrangements

FIN DU CONCERT VERS 21H15.

Les œuvres Béla Bartók (1881-1945)

Suite pour piano op. 14 Sz. 62

Transcription pour cordes d'Ulysse Vigreux

1. Allegretto
2. Scherzo
3. Allegro molto
4. Sostenuto

Composition : 1916.

Création : le 21 avril 1919, à Budapest, par le compositeur.

Suite de danses Sz. 77

Transcription pour cordes d'Ulysse Vigreux

1. Moderato – Ritournelle : Tranquillo – Allegretto
2. Allegro molto – Ritournelle : Tranquillo
3. Allegro vivace
4. Molto tranquillo – Ritournelle : Lento
5. Comodo
6. Finale : Allegro

Composition : 1923.

Création : le 19 novembre 1923, à Budapest, par l'Orchestre de la Société philharmonique de Budapest sous la direction d'Ernő Dohnányi.

Sept ans séparent la *Suite op. 14* (1916), pour piano, de la *Suite de danses* (1923), pour orchestre. Elles présentent de nombreuses connivences stylistiques – toutes deux voient par exemple s'ajouter, à l'influence des folklores hongrois, roumain et slovaque que Bartók collecte et étudie depuis 1905, celle des musiques berbères qu'il a découvertes en 1913 en Algérie, à Biskra. Mais le propos diffère.

La *Suite op. 14* s'inscrit dans le sillage des *Bagatelles op. 8* (1908), ensemble de très courtes pièces pianistiques où, sous le choc de ses premières collectes de musiques populaires, le compositeur hongrois livre un langage totalement neuf, rompant radicalement avec le postromantisme issu de Liszt et Richard Strauss qui l'avait jusque-là habité. La *Suite op. 14* développe ces acquis dans un cadre en quatre mouvements. Le premier est imprégné des rythmes et modes de danses roumaines, le deuxième est un scherzo où le piano se fait percussion, le troisième une cavalcade au chromatisme inspiré des musiques de Biskra. Cette course folle se brise sur un finale introverti, plein de douceur. C'est l'œuvre d'un Bartók désabusé, qui, après avoir constaté l'échec de son premier mariage, venait de s'enflammer sans retour pour la jeune Klára Gombossy.

Ulysse Vigreux n'a pas eu la tâche facile pour traduire aux instruments à cordes cette partition si pianistique, qui joue d'infinites subtilités dans les attaques, les phrasés, les résonances. Le contrebassiste multiplie les nuances et les indications de jeu dans son arrangement pour conserver au maximum la précision et la réactivité du clavier, tout en rapprochant la pièce des danses populaires qui la nourrissent en partie.

La tâche est presque plus simple pour traduire la richesse orchestrale de la *Suite de danses*, où le caractère populaire est plus marqué. Cette partition est la première commande publique reçue par Bartók et s'inscrit dans les festivités célébrant en 1923 le cinquantenaire de l'union de Pest, Buda et Óbuda pour former la nouvelle capitale hongroise. En 1920, la Hongrie a été dépecée au profit des pays voisins lors du Traité de Trianon. Dans l'ambiance revancharde qui prévaut, Zoltán Kodály compose son *Psalmus Hungaricus*, qui chante la détresse du peuple hongrois. Bartók, quant à lui, choisit de célébrer la fraternité entre les peuples par ces danses imprégnées de folklores d'Europe centrale et même d'Algérie (le thème principal du premier mouvement). L'œuvre coïncide avec le renouveau personnel de Bartók. Après une nouvelle désillusion amoureuse (la violoniste Jelly d'Arányi, dédicataire de ses deux sonates pour violon et piano et du *Tzigane* de Ravel), il avait cessé de composer plusieurs mois durant ; mais en juin 1923 il divorça de Márta Ziegler et se remaria dans la foulée avec l'une de ses étudiantes à l'Académie de musique de Budapest, Ditta Pásztory.

La *Suite de danses* est construite en cinq danses suivies d'un finale récapitulatif. Reliées par une ritournelle imitant un vieux chant populaire hongrois et variée à chaque apparition, les trois premières danses forment un ensemble au tempo croissant : *Moderato*, *Allegro molto*, *Allegro vivace*. S'élève ensuite la quatrième danse, la seule dans un tempo lent (*Molto tranquillo*), qui dans sa version orchestrale est l'une des plus belles inventions sonores de Bartók. La ritournelle sert à nouveau de liaison entre ce mouvement et le cinquième, qui sert lui-même d'introduction au finale : ainsi les trois dernières danses forment-elles, elles aussi, une succession ininterrompue. Le finale récapitule les thèmes entendus dans les mouvements précédents, à l'exception du quatrième, en un brillant kaléidoscope.

Claire Delamarche

Sergueï Prokofiev (1891-1953)

Visions fugitives op. 22 – extraits

Transcription pour cordes d'Ulysse Vigreux

- 1. Lentamente
- 4. Animato
- 2. Andante
- 8. Comodo
- 10. Ridicolosamente
- 12. Assai moderato
- 14. Feroce
- 16. Dolente
- 18. Con una dolce lentezza
- 15. Inquieto

Composition : 1915-1917.

Création : le 15 avril 1918, à Petrograd (Saint-Pétersbourg),
par le compositeur.

10 Pièces pour piano d'après le ballet « Roméo et Juliette » op. 75 – extraits

Transcription pour cordes d'Ulysse Vigreux (*) et Joseph André (**)

- 2. Scène*
- 4. Juliette enfant*
- 6. Montaigu et Capulet*
- 7. Frère Laurent**
- 8. Mercutio**
- 9. Danse des jeunes filles des Antilles**
- 10. Roméo et Juliette avant la séparation*

Composition : 1935.

Création du ballet : le 30 décembre 1938, à Brno, République tchèque.



Voici Prokofiev au prisme d'un quatuor à cordes singulier, qui réunit un exemplaire de chacun des instruments de la famille des cordes : violon, alto, violoncelle et contrebasse. Inédits, ces arrangements d'extraits des *Visions fugitives* et de *Roméo et Juliette* sont dus à Ulysse Vigreux et Joseph André, respectivement première contrebasse solo et violon de l'Orchestre de Paris et membre de ce quatuor Page Blanche. Ils poursuivent une tradition assez ancienne : le ballet *Roméo et Juliette*, en particulier, connaît un nombre d'arrangements et de transcriptions assez impressionnant. Dans les années 1950, il fut d'ailleurs en partie transcrit pour quatuor à cordes traditionnel (deux violons, un alto et un violoncelle), par les membres du Quatuor Barchaï, bientôt rebaptisé Borodine – aux côtés, déjà, de quelques pièces des *Visions fugitives*. Ulysse Vigreux et Joseph André s'appuient sur la suite pour piano due à Prokofiev lui-même (c'est l'*Opus 75*, publié en 1938), et proposent donc, en quelque sorte, l'augmentation – en termes d'effectif – d'une réduction. Quant aux *Visions fugitives*, elles ont été écrites directement pour le piano.

Datant de la Première Guerre mondiale, ces *Visions* furent créées par Prokofiev en 1918 aux côtés de la *Troisième Sonate*. Le recueil doit son titre à deux vers de Constantin Balmont, « Dans chaque vision fugitive je vois des mondes/ Pleins de jeux changeants et irisés ». Suite de miniatures, il témoigne de la diversité des visages de Prokofiev, tour à tour rêveur, sarcastique ou mélancolique, dans une écriture qui ne cesse de se renouveler. Les premières pièces tendent vers une certaine immobilité, un temps misé à mal par les figures plus animées du sévère n° 4. Le huitième numéro est d'une simplicité presque désarmante et d'une douceur sans éclats, tandis que le dixième, *ridicolosamente*, convoque l'ironie dont Prokofiev sait si bien faire usage. Les pièces sélectionnées par Ulysse Vigreux dans la deuxième partie du recueil contrepointent des sonorités légères, parfois hésitantes (n° 12, 16 et 18), d'une écriture plus mobile, parfois percussive, voire féroce, où passe le souvenir de la *Toccata* de 1912 (n° 14 et 15).

“ Je déteste l'imitation ; je déteste les procédés déjà vus. Je ne veux pas me cacher sous le masque d'un autre. Je tiens à être moi-même.

Sergueï Prokofiev

En 1935, alors d'ailleurs qu'il enregistre certaines de ses *Visions fugitives* pour La Voix de son maître, Prokofiev s'attelle à la composition de son ballet *Roméo et Juliette*. Les années qui suivent sont marquées par des difficultés, et c'est seulement en 1946 que l'œuvre rencontre le succès qu'elle mérite. En attendant, il en a extrait dès 1936 deux suites symphoniques qui en reprennent les morceaux les plus saillants, complétées d'une troisième en 1946, et en a donné également une version pianistique. Des premiers numéros, la transcription du quatuor retient la fraîche comptine *La rue s'éveille* puis *Juliette enfant*, pièce primesautière et pleine d'un charme juvénile. Elle donne ensuite toutes les dernières pièces : la marche pesante, au rythme pointé martial, où les belliqueux Montaigu et Capulet s'avancent les uns vers les autres (appelée *Danse des chevaliers* dans le ballet) ; *Frère Laurent*, dont la simplicité musicale reflète la droiture psychologique du personnage ; le brusque et fantasque Mercutio, meilleur ami de Roméo ; la gracieuse et mélancolique *Danse des jeunes filles* ; et enfin les adieux de Roméo et Juliette après leur nuit d'amour. Sept pièces qui sont autant d'occasions d'apprécier le sens de la mélodie et la vigueur rythmique qui caractérisent l'écriture du compositeur, le tout dans de nouvelles couleurs instrumentales.

Angèle Leroy

Les compositeurs

Béla Bartók

Né en 1881, Béla Bartók prend ses premiers cours de musique auprès de sa mère. Puis il étudie à Bratislava à partir de 1893 et à l'Académie de musique de Budapest entre 1899 et 1903. Cette année-là, il compose *Kossuth*. Il se passionne alors pour les chants populaires hongrois et balkaniques, qu'il collecte et publie avec son compatriote Zoltán Kodály à partir de 1906 – entreprise fondatrice dans le domaine de l'ethnomusicologie. L'empreinte du folklore hongrois sur son écriture l'amènera à forger un langage original, entre tonalité et modalité. Il mène alors une carrière de concertiste à travers l'Europe. Sa réputation s'établit et, en 1907, il est nommé professeur de piano à l'Académie de musique de Budapest. L'année suivante, il compose le *Quatuor à cordes n° 1* et, en 1911, il achève *Le Château de Barbe-Bleue*, qui ne sera représenté qu'en 1918. 1917 voit la composition des *Danses populaires roumaines* et la

création du ballet *Le Prince de bois*. En 1926 débute la série des *Mikrokosmos*, six volumes de pièces pour piano dont le dernier paraîtra en 1939. En 1927, il effectue sa première tournée aux États-Unis. En 1934, il quitte son poste d'enseignant pour se consacrer à son travail sur le folklore. Il compose cette année-là son *Quatuor à cordes n° 5*, qui sera suivi, notamment, de *Musique pour cordes, percussion et célesta*, de *Sonate pour deux pianos et percussions* et du *Concerto pour violon n° 2*. La Hongrie devient alors une semi-dictature, et Bartók fait le choix de l'exil aux États-Unis en 1940. Atteint d'une leucémie, il connaît l'un de ses derniers succès avec le *Concerto pour orchestre* de 1943 et laisse inachevé un *Concerto pour alto* que terminera l'un de ses disciples. Il décède à New York en septembre 1945. En 1988, ses restes sont transférés à Budapest.

Sergueï Prokofiev

Né en 1891, Sergueï Prokofiev intègre à l'âge de 13 ans le Conservatoire de Saint-Pétersbourg, où il reçoit, auprès des plus grands noms, une formation de compositeur, de pianiste concertiste et de chef d'orchestre. Brillant pianiste, il joue ses propres œuvres en concert dès les années 1910. Le *Concerto pour piano n° 2* fait sensation en 1913. En 1917 viennent un *Concerto pour violon n° 1* et une *Symphonie n° 1 « Classique »*. Après la révolution communiste de 1917, Prokofiev émigre aux États-Unis pour quatre saisons (1918-22), déçu de demeurer dans l'ombre de Rachmaninoff, et malgré le succès de son opéra *L'Amour des trois oranges* et de son *Concerto pour piano n° 3*. De retour en Europe, il s'établit en Bavière, travaillant à l'opéra *L'Ange de feu*, puis se fixe en France. Crée à Paris en 1921, *Chout (L'Histoire du bouffon*, écrit en 1915) témoigne de l'influence de Stravinski. Après la *Symphonie n° 2* vient *Le Pas d'acier* (1926), ballet sur l'industrialisation de l'URSS. La

période occidentale fournira les derniers concerto pour piano et le second pour violon. Mais dès la fin des années 1920, Prokofiev resserre ses contacts avec l'URSS. Il y retourne définitivement en 1936, époque des purges stalinien et de l'affirmation du réalisme socialiste. Il compose le ballet *Roméo et Juliette*, *Pierre et le Loup*, le *Concerto pour violoncelle*, deux musiques de film pour Eisenstein... La guerre apporte de nouveaux chefs-d'œuvre, tels la *Symphonie n° 5* et le ballet *Cendrillon* ; Prokofiev entreprend son opéra *Guerre et Paix*. En parallèle, il n'a cessé de se plier aux exigences officielles, sans voir les autorités satisfaites. En 1948, lorsque le réalisme socialiste se durcit, il est accusé de « formalisme ». Il ne parviendra guère à se réhabiliter ; désormais la composition évolue dans une volonté de simplicité (*Symphonie n° 7*). Sa mort, survenue à quelques heures de celle de Staline, le 5 mars 1953, passe inaperçue.

Les interprètes

Joseph André

Joseph André commence l'apprentissage du violon au Conservatoire de Chambéry. Après des études au Royal College of Music de Londres et au Conservatoire de Toulouse, il est admis à l'unanimité au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Il y étudie le violon et la musique de chambre dans les classes de Régis Pasquier et d'Alain Meunier. Joseph André est lauréat de la

Fondation européenne pour la culture, de l'Académie Ravel, des concours « Flame » et « Lions Club ». De 2009 à 2011, il est violon solo de l'Orchestre de chambre de Toulouse, puis tuttiste au sein de l'Orchestre philharmonique de Radio France. Joseph André est membre permanent de l'Orchestre de Paris depuis 2019.

Flore-Anne Brosseau

Flore-Anne Brosseau commence le violon à l'âge de 5 ans, à Angers, avant de poursuivre ses études à Paris avec Suzanne Gessner et à Rotterdam avec Jean-Jacques Kantorow. Curieuse d'autres sonorités, elle s'intéresse à l'alto et entre en 2005 au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Gérard Caussé. En 2008, elle est finaliste du Concours international du Festival musical d'automne des jeunes interprètes. Elle rejoint l'Orchestre de l'Opéra de Paris dès la fin de ses études pour

y apprendre son métier au contact de toutes les formes d'art et des plus grands interprètes lyriques. Elle intègre l'Orchestre de Paris en 2012. Ses partenaires de musique de chambre sont Christophe Giovaninetti, Gérard Caussé, Nicolas Chumachenko, Alain Meunier, Nicolas Dautricourt, Emmanuelle Bertrand, Amaury Coeytaux... En 2010, elle s'inscrit dans la classe du Quatuor Ysaÿe, avant de fonder en 2012 le Quatuor Capriccio.

Paul-Marie Kuzma

À 6 ans, Paul-Marie Kuzma commence le violoncelle au conservatoire de Saint-Cloud sous le regard de Thérèse Pollet. Il entre ensuite au conservatoire de Boulogne-Billancourt dans la classe de Pascale Michaca, puis intègre celle de Xavier Gagnepain qui éveille en lui un amour profond pour la musique de chambre. Après une année de perfectionnement auprès de Cyrille Lacroute, il est admis à l'unanimité au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Jérôme Pernoo. En 2018, il devient lauréat du concours international Tremplin ; il participe

à l'académie de l'Orchestre philharmonique de Radio France à partir de 2019. Depuis quelques années, Paul-Marie Kuzma joue régulièrement avec le pianiste Ionah Maiatsky, avec qui il entame un master de musique de chambre sous les conseils de plusieurs maîtres parmi lesquels Claire Désert, Itamar Golan, Jonas Vitaud, le quatuor Ébène ou encore François Salque. Il termine son cursus de violoncelle au Conservatoire avec les félicitations et intègre l'Orchestre de Paris en 2021.

Ulysse Vigreux

Ulysse Vigreux commence l'étude de la contrebasse avec Denis Rocher, puis avec Éric Wrobel au conservatoire du Val Maubuée où il obtient en 2006 un diplôme d'études musicales d'instrument, de formation musicale et de musique de chambre. Il intègre ensuite le Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Thierry Barbé et Jean-Edmond Bacquet, et obtient en 2010 son diplôme de formation supérieure. Pendant ces années d'études, il est bénéficiaire d'une bourse de la Fondation Meyer. Il remporte les premiers prix des concours de l'Association des contrebassistes de France

en 2005 à Lyon et en 2007 à Amiens. Il est également lauréat de concours internationaux, en 2008 à Wrocław et en 2009 à Glasgow. En musique de chambre, il s'est produit dans divers concerts et festivals (Giverny, Deauville...) aux côtés de Michel Strauss, Maria Belousssova, Rebecca Chaillot, Alain Meunier, Priya Mitchell, Gil Sharon, du Quatuor Ébène... En 2010, il intègre l'Orchestre du Capitole de Toulouse dirigé par Tugan Sokhiev, puis il rejoint en 2012 l'Orchestre de Paris sous la baguette de Paavo Järvi. Il y devient contrebasse solo en 2018.

Orchestre de Paris

Première formation symphonique française avec ses 119 musiciens, l'Orchestre de Paris est porté depuis septembre 2021 par Klaus Mäkelä, son dixième directeur musical. Il se distingue par une large palette de projets aussi variés qu'ambitieux, multipliant les initiatives pédagogiques comme les propositions artistiques novatrices. Après la première mondiale de l'opérorio *Antigone* de Pascal Dusapin dans une mise en scène de Netia Jones, plusieurs créations contemporaines sont au programme (Eduard Resatsch, Helena Tulve, Esa-Pekka Salonen...). La saison fait la part belle au cinéma, avec la sortie en salles au printemps 2026 du film *Nous l'Orchestre* de Philippe Béziat, capté au plus près des musiciens. On pourra également retrouver l'Orchestre et son chef dans un documentaire sur la tournée asiatique de juin 2025. L'Orchestre a noué une fructueuse collaboration avec le compositeur de musiques de film Alexandre Desplat : en septembre, la diffusion au cinéma du concert à la Philharmonie s'est accompagnée de la sortie du disque *Paris – Hollywood*. L'Orchestre et Klaus Mäkelä, qui ont déjà à leur actif trois disques chez Decca, seront en tournée au mois de mars à Amsterdam, Cologne et Vienne. Une tournée en Chine suivra avec Esa-Pekka Salonen à la baguette et Renaud Capuçon en soliste. Sur le plan pédagogique, l'Orchestre a mis en place une Académie internationale destinée à de

jeunes instrumentistes en fin d'études, désireux d'acquérir une solide expérience de l'orchestre. L'Orchestre a élu résidence à la Philharmonie dès son ouverture en 2015 ; il participe aujourd'hui à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) et La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre. L'élargissement des publics est au cœur de ses priorités : que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs, à Paris ou en banlieue, l'Orchestre offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires, aux jeunes – avec des concerts spécifiquement dédiés aux moins de 28 ans – ou aux citoyens éloignés de la musique. Fondé en 1967, héritier d'une longue histoire qui remonte au début du xix^e siècle, l'Orchestre a vu se succéder à sa direction Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding. À partir de septembre 2027, Esa-Pekka Salonen en sera le chef principal pour une durée de cinq ans. Témoin du lien privilégié tissé au fil des ans avec des solistes d'exception, Sarah Nemtanu rejoint l'Orchestre à titre permanent en tant que violon solo à compter du 1^{er} janvier 2026.

Direction générale	Violons 2	Estelle Villotte
Olivier Mantei	Claire Dassesse, <i>cheffe d'attaque</i>	Florian Wallez
Directeur général	Nikola Nikolov, <i>chef d'attaque</i>	
<i>de la Cité de la musique –</i>	Philippe Balet,	
<i>Philharmonie de Paris</i>	<i>2^e cheffe d'attaque</i>	
Thibaud Malivoire de Camas	Anne-Sophie Le Rol,	
<i>Directeur général adjoint</i>	<i>3^e cheffe d'attaque</i>	
Direction de l'Orchestre de Paris	Joseph André	
Christian Thompson	Morane Cohen-Lamberger	
Directeur	Line Faber	
Klaus Mäkelä	Akemi Fillon	
<i>Directeur musical</i>	Lusine Harutyunyan	
	Florian Holbé	
Violons 1	Andreï Iarca	
Sarah Nemtanu, <i>violon solo</i>	Miranda Mastracci	
Eiichi Chijiwa, <i>2^e solo</i>	Aï Nakano	
Vera Lopatina, <i>2^e solo</i>	Richard Schmoucler	
Nathalie Lamoureux, <i>3^e solo</i>	Hsin-Yu Shih	
Antonin André-Réquéna	Damien Vergez	
Maud Ayats		
Gaëlle Bisson	Altos	
David Braccini	David Gaillard, <i>solo</i>	
Joëlle Cousin	Nicolas Carles, <i>2^e solo</i>	
Angélique Loyer	Florian Voisin, <i>3^e solo</i>	
Nadia Mediouni	Clément Batrell-Genin	
Phuong Mai Ngô	Hervé Blandinières	
Elsa Benabdallah	Flore-Anne Brosseau	
Saori Izumi	Chihoko Kawada	
Raphaël Jacob	Francisco Lourenço	
Maya Koch	Béatrice Nachin	
Pascale Meley	Clara Petit	
Anne-Elsa Trémoulet	Nicolas Peyrat	
	Marie Poulanges	
		Violoncelles
		Stéphanie Huang, <i>solo</i>
		Éric Picard, <i>solo</i>
		François Michel, <i>2^e solo</i>
		Alexandre Bernon, <i>3^e solo</i>
		Delphine Biron
		Manon Gillardot
		Claude Giron
		Paul-Marie Kuzma
		Marie Leclercq
		Florian Miller
		Frédéric Peyrat
		Eve-Marie Caravassilis
		Contrebasses
		Vincent Pasquier, <i>solo</i>
		Ulysse Vigreux, <i>solo</i>
		Sandrine Vautrin, <i>2^e solo</i>
		Marie Van Wyngaerde, <i>3^e solo</i>
		Benjamin Berlioz
		Jeanne Bonnet
		Igor Boranian
		Stanislas Kuchinski
		Mathias Lopez
		Flûtes
		Vincent Lucas, <i>solo</i>
		Vicens Prats
		Bastien Pelat
		Florence Souchard-Delépine
		Anaïs Benoît

Hautbois

Alexandre Gattet, *solo*
Sébastien Giot, *solo*
Rémi Grouiller
Rebecka Neumann
Gildas Prado

Trompettes

Célestin Guérin, *solo*
Frédéric Mellardi, *solo*
Laurent Bourdon
Stéphane Gourvat
Bruno Tomba

Clarinettes

Philippe Berrod, *solo*
Pascal Moraguès, *solo*
Olivier Derbesse
Arnaud Leroy
Julien Desgranges

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin, *solo*
Jonathan Reith, *solo*
Nicolas Drabik
Cédric Vinatier
Jose Isla Julian

Bassons

Giorgio Mandolesi, *solo*
Marc Triénel, *solo*
Lionel Bord
Yuka Sukeno
Amrei Liebold

Tuba

Stéphane Labeyrie, *solo*

Timbales
Javier Azanza Ribes, *solo*
Camille Baslé, *solo*

Cors

Gabriel Dambricourt, *solo*
Benoît de Barsony, *solo*
Anne-Sophie Corrion
Philippe Dalmasso
Antoine Jeannot
Jérôme Rouillard
Bernard Schirrer

Percussions

Éric Sammut, *solo*
Emmanuel Hollebeke
Nicolas Martynciow

Harpe

Alexandra Bidi, *solo*

les musiciennes de l'Orchestre de Paris sont habillées par **Anne Willi** ;
les musiciens sont habillés par **F U R S A C**

Rejoignez Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €

DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR

L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%

SUR L'IFI VIA LA FONDATION.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous !

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting,
Groupe ADP, Caisse d'Epargne
Île-de-France, Widex, Fondation
Calouste Gulbenkian, Fondation
CASA, Fondation Forvis Mazars,
The Walt Disney Company France,
Tetricordes, Fondation Baker
Tilly & Oratio, Executive Driver
Services, PCF Conseil, DDA SAS,
MorePhotonics, Béchu & Associés.

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Christelle et François Bertiére,
Nicole et Jean-Marc Benoit, Sylvie
Buahgiar, Annie Clair, Agnès et
Vincent Cousin, Pascale et Eric Giuily,
Annette et Olivier Huby, Tuulikki
Janssen, Dan Krajzman, Brigitte et
Jacques Lukasik, Hyun Mir, Danielle et
Bernard Monassier, Alain et Stéphane
Papiasse, Éric Rémy et Franck
Nycollin, Carine et Éric Sasson,
Martin Vial.

MEMBRES BIENFAITEURS

Ghislaine et Paul Bourdu,
Jean Cheval, Anne-Marie Gaben,
Thomas Govers, Yumi Lee,
Anne-Marie Menayas,
Emmanuelle Petelle et Aurélien
Veron, Patrick Saudejaud,
Aline et Jean-Claude Trichet.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot,
Nicolas Chaudron, Catherine et
Pascal Colombani, Anne et Jean-
Pierre Duport, Christine Guillouet
Piazza et Riccardo Piazza, François
Lureau, Marine Montré sor, Michael
Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré,
Olivier Ratheaux, Martine et Jean-
Louis Simoneau.

MEMBRES DONATEURS

Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle
Bouillot, Béatrice Chanal, Hélène
Charpentier, Maureen et Thierry
de Choiseul, Claire et Richard
Combes, Jean-Claude Courjon,
Véronique Donati, Daniel Donnat,
Vincent Duret, Yves-Michel Ergal
et Nicolas Gayerie, Claudie et
François Essig, Jean-Luc Eymery,
Claude et Michel Febvre, Glória
Ferreira, Annie Ferton, Christine
Francezon, Bénédicte et Marc
Graingeot, Paul Hayat, Benjamin
Hugla, Maurice Lasry, Christine et
Robert Le Goff, Michèle Maylié,
Clarisse Paumerat-Peuch, Annick et
Michel Prada, Tsifa Razafimamony,
Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz,
Sariana Salmi, Eva Stattin et Didier
Martin.

Entreprises

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÉNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.

CONTACTS

Louise Le Roux
Déléguée au mécénat
et parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16
• lroux@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang
Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette
Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50
• lmoissette@philharmoniedeparis.fr

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



MOMMESSIN-BERGER
FONDS DE DOTATION



SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise



**Fondation
Bettencourt
Schueller**

**EURO
GROUP
CONSUL
TING**

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



TotalEnergies
FONDATION



Fondation
Crédit Mutuel
Assurances



**FONDATION
GROUPE ADP**

DEMAIN

P H E



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin

- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot

- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot

- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq

- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin



Liberté, exigence, solidarité et confiance : des engagements qu'Eurogroup Consulting porte haut auprès de ses clients, collaborateurs et partenaires. Ce sont aussi les maîtres mots du mécénat en faveur de l'Orchestre de Paris, initié en 2006 par cette maison de conseil en stratégie, organisation et management.